

Flash Covid 19 N°4

Pour le directoire de la CEIDF, c'est désormais la « calinothérapie » qui est au goût du jour : des salariés formidables, exceptionnels qui, face à la crise traversée ont su se mobiliser pour se retrouver aujourd'hui en première ligne, en défenseur de la banque mutualiste régionale.

Cela ne saurait masquer les plans d'économie successifs qui ont conduit nos agences dans la situation dans laquelle elles se trouvent. Notre Direction n'a cessé de vendre notre patrimoine, de fermer certains services et agences, de supprimer par là même des centaines d'emplois ! Exigeant des dizaines de millions d'euros d'économie, modifiant nos organisations de travail, demandant toujours plus de résultats. Et pour en faire quoi ?

Nous sommes donc, selon nos gouvernants, en guerre. Un combat inégal mené par des salariés qui sont au front, mais avec comme seule arme, leur volonté de mener quotidiennement à bien leurs missions de service à la clientèle imposé par la loi, sans que la CEIDF nous donne le détail de ces missions essentielles.

Pour lutter face à un « ennemi » qui potentiellement tue, il faut des protections et des moyens que nous n'avons pas reçu dès le début de la crise par faute d'investissement et d'anticipation de la direction. Le principe de précaution doit prévaloir face à ce virus dont on ne connaît à peu près rien.

Nos collègues ont besoin de reconnaissance et de soutien face à cette crise. Mais la « calinothérapie » et les applaudissements ne suffisent pas. Ce qu'il nous faut, c'est tout d'abord des moyens. Pas des primes pour faire face à la déprime mais bien une véritable revalorisation de nos salaires, de tous les salaires, de TOUS les salariés. **300€ mensuel pour tous, tout de suite !**

Comme à chaque fois que la situation le nécessite, nous, les salariés de la CEIDF, collectivement nous sommes là. Debout en première ligne lors des différentes crises financières ou autres. Depuis plus de 200 ans la Caisse d'Épargne surmonte les affres de l'Histoire. Elle n'a pas attendu nos dirigeants actuels pour rester debout.

Nous exigeons donc les moyens collectifs pour exercer nos métiers mais également la juste reconnaissance de sa pénibilité par une rémunération à la hauteur de nos diplômes, de nos compétences, de nos responsabilités exercées et de nos présences permanentes au service de la population.

Dès demain nous exigeons avec la CGT :

Du personnel pour pouvoir travailler dans de bonnes conditions,

Du matériel de protection : masques, gants, gel, lingettes désinfectantes,...

Une hausse des salaires de 300€ pour tous !

L'abandon de la réforme des retraites et la reconnaissance de la pénibilité de notre profession

La possibilité de garder nos tickets restaurant sous format papier

La libre disposition de nous jours de congés ou RTT sans aucune pression morale

SYNDICAT CGT DE LA CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE DE FRANCE



Isabelle
MAUZAT MARTIN



Bernard
DANTEC



Pierre-Yves
INGLESE



Audrey
RASTELLO



Pierre
PLUQUIN



64/66/68 Rue du Dessous des Berges
75013 PARIS



01 70 23 53 48 / 52
(ligne interne : 25348 / 52)



cgtceidf@orange.fr
cgt.dp.ce@orange.fr



CGTCEIDF



www.cgtceidf.fr